

1

Marie Adèle Magnin, épouse de Jean Tobie Pharisa

Née le 13.03.1865 et décédée le 18.01.1939, à l'âge de 73.9 ans

"Le Fribourgeois" du 21.01.1939 - No 12 - Page 3

Vaillante chrétienne toute dévouée à son foyer. Elle laisse le souvenir d'une excellente mère de famille. Elle avait fêté l'année dernière ses noces d'or au milieu de l'affection de ses proches. C'est une de ces bonnes mamans de chez nous qui disparaît. Elle avait su conserver cet esprit de simplicité et de tradition qui la caractérisait si bien.

N.B. Elle était mariée à Jean Tobie Pharisa et elle était la fille de Xavier Jean Baptiste François Magnin et d'Ursule Sudan.

2

Jean Tobie Pharisa

Né le 12.09.1860 et décédé le 20.01.1947, à l'âge de 86,4 ans

"Le Fribourgeois" du 28.01.1947 - No 14 - Page 2

Jeudi dernier, le village d'Estavannens était en deuil. Une foule nombreuse accompagnait à sa dernière demeure M. Jean Pharisa. Le défunt, âgé de 87 ans, avait élevé une belle famille. Vieux et fidèle montagnard, attaché à la terre et aux traditions du pays, il exploitait un domaine où il mena toute sa vie l'existence rude et laborieuse des terriens. C'est une

figure caractéristique, un homme au caractère droit et franc, portant fièrement la barbe, participant à la vie intime du village, qui s'en est allé.

Condoléances...

3

Marie Emilie Pharisa, veuve de Cyprien Caille, dit "Pie 1"

Née le 25.01.1866 et décédée le 12.02.1958, à l'âge de 92.2 ans.

"Le Fribourgeois" du 15.02.1958 - No 24 - Page 3

"La Feuille d'Avis de Bulle" du 14.02.1958 - No 13 - Page 2

Mme Emilie Caille, âgée de 92 ans, née Pharisa, fille de Claude (dit "Yôdo"), d'Estavannens, est décédée à l'hôpital de Riaz où elle séjournait depuis 1953. La défunte était l'une des doyennes de la région.

Condoléances...

A l'hôpital de Riaz est décédée Mme Vve Emilie Caille, née Pharisa, d'Estavannens. La défunte avait atteint le bel âge de 92 ans. Elle était la veuve de Cyprien Caille (dit "Pie I"), agriculteur, qui exploitait un petit train de campagne. Cette bonne aïeule eut

une existence méritante. N'ayant pas eu d'enfant, elle éleva un neveu qui est également hospitalisé. Se trouvant toute seule, elle dut être hospitalisée il y a cinq ans à Riaz

Condoléances...

Le 3 août 1891, elle avait épousé en premières noces, Charles Rodolphe Denis Pharisa (09.10.1831 – 20.05.1913). Elle a élevé Alexis Pharisa, dit "Jaggi", fils illégitime de sa soeur Marie Léonie. Date du mariage avec Cyprien Caille : 26.06.1914.

4

Edouard Placide Pharisa

Né le 13.11.1896 et décédé le 06.11.1959, à l'âge de 63 ans

"Le Fribourgeois" des 5 et 11.11.1959 - Nos 170 et 171 - Pages 3 et 4

"La Gruyère" et "La Feuille d'Avis de Bulle" de la même période

Samedi, la population du paisible village d'Estavannens apprenait avec douleur le décès de M. Edouard Pharisa, âgé de 63 ans. Dans le courant de cette année, son état de santé qui s'était aggravé, avait nécessité son hospitalisation. Il avait pu regagner son foyer lorsque, le mal ayant empiré, il

fallut une seconde fois le conduire à l'Hôpital cantonal à Fribourg, il y a trois semaines. Il est décédé des suites d'une longue et pénible maladie supportée avec une belle résignation. Il eut la joie d'être constamment entouré de meilleurs soins et de la tendre affection de ses proches.

Le défunt dirigeait avec compétence une petite exploitation agricole. Il travaillait également pour le compte de la commune. M. Edouard Pharisa était unanimement estimé et il laissera le souvenir d'un brave homme qui consacra toute son existence au bonheur des siens. En compagnie de son épouse, il éleva dans les meilleurs principes une belle famille de quatre enfants, dont l'un est actuellement instituteur à Vuadens.

Condoléances...

Fervent tireur, il était également membre actif de la Société des armaillis de la Haute-Gruyère. Il était ressortissant du joli bourg de l'Intyamon. Il habitait le village d'enhaut. C'était un paysan de la montagne, ardent à la tâche, économe et frugal. Il aimait le bétail et la rude terre des aïeux. Il en comprenait la simple et calme beauté. Par son travail et son humble dévouement, il éleva quatre enfants qui furent sa joie.

5

Oscar Joseph Pharisa, époux de Marie, née Castella

Né le 05.02.1889 et décédé le 07.02.1962, à l'âge de 73,1 ans

"Le Fribourgeois" du 08.02.1962 - No 21 - Pages 2 et 3

"La feuille d'Avis de Bulle" du 09.02.1962 - No 12 - Page 2

"La Gruyère" du 10.02.1962 - No 17 - Page 6

A Estavannens, où il avait toujours vécu, s'est éteint, à l'âge de 73 ans, Monsieur Oscar Pharisa. Le défunt qui était membre d'honneur de la Société des Armaillis de la Haute-Gruyère, était un homme solide, au cour généreux. Piqueur à la commune et huissier, il était apprécié de chacun. On connaissait en lui une personne laborieuse, modeste et très pieuse.

Marié deux fois, il eut le bonheur d'avoir trois enfants de sa première femme. Il les éleva avec

Il fut secondé par son épouse aimante et active. Le benjamin de ses fils était M. Lucien Pharisa, nouvel instituteur à Vuadens. D'un naturel modeste, il ne joua jamais un rôle en vue dans sa localité. Il fut toutefois un membre fidèle de la Société de tir. Il portait avec une fierté de bon aloi le "bredzon" des armaillis de la Haute-Gruyère. Chacun regrette cet homme de devoir qui était estimé de toute la population. Jusqu'à ses derniers instants, il fut choyé par sa bonne compagne et sa famille.

Condoléances...

Faire-part de la famille, de la société des armaillis de la Haute-Gruyère (membre actif), du choeur-mixte "L'Espérance" de Vuadens (père de Lucien, directeur), de la commune, paroisse et commission scolaire de Vuadens (père de Lucien, instituteur et organiste).

tendresse et fermeté, ne transigeant jamais sur les principes. Il fut entouré d'affection et choyé par les siens, et durant sa longue maladie, c'est avec une admirable patience et un grand dévouement que sa femme et ses enfants l'entourèrent.

Condoléances...

Demain matin, on conduira à sa dernière demeure, à Estavannens, M. Oscar Pharisa, décédé à l'âge de 73 ans. Malgré sa robuste constitution, ce vaillant montagnard, miné par un mal sournois, avait dû s'aliter au mois de décembre. Ses souffrances furent adoucies par la tendresse que lui prodigua son entourage. Membre fervent de la Société des armaillis de la Haute-Gruyère, il en avait reçu le diplôme de membre d'honneur. Fidèle à sa terre, à ses montagnes et aux traditions ancestrales, M. Pharisa passa 56 saisons d'alpage à la montagne. Il connaissait admirablement bien le bétail qu'il soignait avec autant de conscience que de zèle. Et il excellait aussi dans la fabrication des produits de l'alpe. Ces dernières années, M. Pharisa fonctionna comme piqueur communal dans sa localité et il s'occupait de

l'entretien du réseau routier de la commune. Secondé par une épouse dévouée, il éleva dans les principes qui lui étaient chers une belle famille de trois enfants qui lui firent honneur.

Condoléances...

Faire-part de la famille avec en tête, sa femme Marie, née Castella, ses fils Armand et Pierre. Ensevelissement le samedi 10 février à 10 heures. Faire-part du conseil communal d'Estavannens (huissier et piqueur), du Cercle radical de Grandvillard et environs (membre actif et père d'Armand, membre du comité). Il était le fils de Jean Tobie Pharisa et d'Adèle Magnin.

6

Jean Etienne Jaquet, feu Louis

Né le 24.01.1891 et décédé le 28.06.1966, à l'âge de 75,6 ans.

"Le Fribourgeois" du 30.06.1966 - No 98 - Page 4

La mort vient de frapper une bonne et honorable famille de chez nous en ravissant un père et un époux tendrement chéri.

Une pénible maladie, chrétiennement supportée eut finalement raison de cette forte constitution. Depuis une huitaine de jours, la maladie avait empiré et malgré tous les soins et l'affection des siens, M. Jaquet remit son âme à Dieu mardi 28 juin au soir, entouré de toute sa famille. Il avait atteint le bel âge de 76 ans.

Le défunt était originaire d'Estavannens; il y était né et y avait passé toute sa vie. Tout jeune, il avait embrassé la profession de paysan de montagne et y resta fidèle sa vie durant. Fin connaisseur des bêtes et de la terre, il exploita son domaine avec amour et succès. Pendant environ 20 ans, il remplit avec conscience et dévouement le poste de forestier communal. Il connut les années difficiles de la crise du bois et du chômage, mais toujours il sut diriger

son dicastère avec compréhension et compétence. A ce titre, il a droit à la reconnaissance de ses concitoyens.

A ses heures de loisirs, il aimait à parcourir monts et vallées et les chalets et les montagnes de l'Intyamont n'avaient plus de secrets pour lui. Chaque chemin, chaque coin lui étaient familiers. Le gibier aussi, il le connaissait et il aimait à le chasser.

Les sociétés comptaient en lui un membre apprécié. Tireur chevronné, il était membre fondateur de la société de tir. Pour sa femme, M. Jaquet était un époux aimant. Il était un papa et un grand-papa tendrement aimé.

[Faire-part de la famille, faire-part du curé et du conseil paroissial \(Louis, secrétaire et conseiller\), faire-part du conseil communal et de la commission scolaire \(Louis, dévoué secrétaire\).](#)

7

Emma Odile Gachet, épouse de Calybite Pharisa, Epagny

[née le 25.09.1906 et décédée le 15.11.1966 - à l'âge de 60,2 ans](#)

"Le Fribourgeois" du 17.11.1966 - No 175 - Pages 2 et 3

"La Gruyère" du 17.11.1966 - No 130 - Page 2

Mardi après-midi, Mme Emma Pharisa, née Gachet, épouse de M. Calybite Pharisa, agriculteur à Epagny, rentra à son domicile, lorsque subitement elle fut terrassée par une crise cardiaque. On la transporta immédiatement chez elle et on fit venir un médecin, mais hélas, la mort avait déjà fait son oeuvre. Mme Pharisa était âgée de 60 ans.

Cette disparition inattendue plonge dans le deuil une très honorable famille de chez nous et tout le village compatit au chagrin de ceux qui la pleurent.

La défunte était une personne de coeur dont toute la vie se résume en ces mots : travail, serviabilité et

amour à la famille. Grande travailleuse, elle seconda admirablement son mari dans l'exploitation du domaine. Ensemble, ils élevèrent dans les meilleurs principes chrétiens, 6 enfants qui leur font honneur. Epouse et mère exemplaire, elle faisait régner la joie et le bonheur dans son foyer. Elle était une maman et une grand-maman choyée et gâtée.

Mme Pharisa laisse le souvenir d'une charmante et bonne personne.

Condoléances...

Hier est décédée subitement, à Epagny, Mme Calybite Pharisa, née Emma Gachet. La défunte était âgée de 60 ans. Certes, depuis un certain temps, elle devait se ménager. Elle souffrait du coeur. Mais rien ne laissait entrevoir un dénouement si brusque. On comprend dès lors la douloureuse stupeur qui s'est emparée de son époux et de ses enfants.

Mme Pharisa, avait passé son enfance à Epagny. Ses parents tenaient l'auberge de la Croix-Blanche. Elle épousa M. Calybite Pharisa et alla s'installer à la ferme des "Chaumiaux". Elle se familiarisa rapidement avec sa nouvelle tâche. Elle devint une fermière avisée. Il régnait au sein de son foyer une ambiance agréable et paisible dans laquelle il faisait bon demeurer. Elle fut pour son mari une collaboratrice attentionnée et intelligente. Pour ses

six enfants, trois garçons et trois filles, c'était une mère admirable de dévouement et d'amour. Elle eut la joie de voir ses efforts récompensés. Ses enfants sont en effet tous établis et font honneur à leurs parents, les entourant de leur tendresse et de leur reconnaissance. Hélas! Trop tôt, elle est ravie à l'affection des siens. Son départ subit les plonge dans le chagrin.

Condoléances...

[Faire-part de la famille. Faire-part de la fabrique de salamis de La Tour-de-Trême \(Jean Pharisa, collaborateur\). Ensevelissement à Gruyères, le vendredi 18.11.1966, à 15:320 h.](#)

8

Marie Joséphine Castella, veuve d'Oscar Pharisa

[Née le 04.02.1888 et décédée le 10.07.1968, à l'âge de 80,5 ans](#)

"Le Fribourgeois" du 13.07.1968 - No 80 - Page 2

"La Feuille d'Avis de Bulle" du 12.07.1968 - No 55 - Pages 2 et 4

La cloche funèbre annonçait jeudi matin à la population d'Estavannens le décès de Mme Marie Pharisa, âgée de 80 ans. La défunte, souffrant du cœur, se soignait depuis quelques temps déjà. Ces derniers jours, on remarquait son état déclinant et jeudi matin, elle rendait le dernier soupir.

Mme Pharisa était née Castella, à Neirivue. Elle épousa en 1926 . M. Oscar Pharisa, devenu veuf avec trois enfants en bas âge. Avec beaucoup de délicatesse, elle sut les adopter et s'intégrer au foyer. Elle n'eut même pas la joie d'avoir elle-même des enfants, mais elle reporta son affection sur ceux qui

lui étaient confiés et à qui elle sut donner une bonne éducation. Son mari, qu'elle eut le chagrin de perdre il y a six ans, était ouvrier de commune ou alpait durant l'été. Elle fut pour lui une compagne aimante qui sut faire régner dans la famille la paix et l'harmonie. Personne sympathique, toujours souriante, de caractère jeune, elle avait acquis l'estime de chacun. Tertiaire de St-François, elle était pieuse et dévouée. Elle habitait seule dans sa petite maison qui fut leur domicile, mais elle était constamment entourée de a tendresse et de l'affection des siens.

Condoléances...

Hier est décédée à son domicile d'Estavannens, Mme Marie Pharisa, issue de la famille Castella, de Neirivue. Elle avait fêté son 80ème anniversaire le 4 février dernier. On la savait souffrante depuis une année surtout. Néanmoins, son décès a causé une douloureuse surprise à Estavannens où elle était très sympathiquement connue. Elle a supporté de cruelles souffrances avec une belle résignation chrétienne, bien entourée par sa famille.

Mme Pharisa avait épousé M. Oscar Pharisa, armailli et piqueur de la commune alors que ce dernier était veuf avec trois enfants, deux garçons et une fille en bas âge. Tandis que la petite fille était accueillie par ses grands-parents, les deux garçons furent élevés par Mme Pharisa-Castella dans les meilleurs principes. Elle fut pour eux une maman et

une éducatrice exemplaire et elle eut la joie de les voir adopter le même style de vie, devenant ensuite une grand-mère très aimée. Lorsque M. Pharisa décéda, il y a six ans, elle resta seule au foyer. Mais elle était très fréquemment visitée et accueillie par ses enfants. Elle restait active, tenant notamment la caisse du Tiers-Ordre, dont elle était un membre fidèle.. Sa sœur, Mlle Catherine Castella, à Neirivue, l'assista avec beaucoup de dévouement.

Condoléances...

[N.B. Elle était la fille de Joseph Castella \(de Neirivue\) et de Séraphine Telley. Faire-part de l'Harmonie paroissiale \(Armand, son fils : membre d'honneur actif\). Funérailles le samedi 13 juillet à 15 heures.](#)

9

Marguerite Grand, veuve d'Edouard Pharisa

[Née le 31.07.1903 et décédée le 26.08.1968, à l'âge de 65,1 ans](#)

"Le Fribourgeois" du 27.08.1968 - No 98 - Page 6

"La Gruyère" de la même période

La population d'Estavannens accompagnera cet après-midi à sa dernière demeure, Mme Edouard Pharisa qui a rendu le dernier soupir après une courte maladie, à l'âge de 65 ans. Elle avait en effet dû subir une intervention chirurgicale, il y a quelques jours, mais malgré les soins dont elle fut entourée, elle n'a pas survécu à un mal déjà trop avancé.

La défunte, née Marguerite Grand, était originaire de Broc. Elle y passa sa jeunesse avant d'épouser M. Edouard Pharisa d'Estavannens. Ils vinrent d'ailleurs s'installer dans ce charmant village où ils vécurent des années de paix et de bonheur. Son mari était bûcheron. Il y a neuf ans déjà, celui-ci quittait cette

terre et elle en fut profondément affectée. De cette union naquirent deux filles et deux garçons qui leur firent honneur.

Personne modeste et laborieuse, elle se consacra tout entière à son foyer. Les siens le lui rendirent bien en l'entourant de tendresse et d'affection durant ses vieux jours. Elle trouvait dans la prière un réconfort précieux. Son but n'était que de faire plaisir à son entourage et l'on appréciait sa simplicité de cœur et son caractère franc. Son départ sera unanimement regretté.

Condoléances...

Depuis quelques mois, sa santé était atteinte. Elle fut finalement transportée à l'Hôpital cantonal, à Fribourg. C'est là qu'elle a rendu le dernier soupir au grand chagrin de ses proches.

Originaire de Semsales (?) où elle était née le 31 juillet 1903, la défunte vécut à Estavannens depuis son mariage. Elle épousa un solide montagnard de l'endroit, M. Edouard Pharisa. Celui-ci exploitait un modeste train de campagne. Et il était en même

temps bûcheron. Le couple eut quatre enfants : deux fils et deux filles. Compagne dévouée, Mme Pharisa fut aussi une bonne maman et une excellente éducatrice. Ménagère accomplie, elle faisait régner dans son foyer l'ordre et l'harmonie. En 1959, elle eut la douleur de perdre son mari. Elle se retira par la suite dans un petit logis où elle était toujours souriante et accueillante. La joie de ses derniers jours fut d'être une grand-mère choyée. Notons qu'elle était

la mère de M. Constant Pharisa, ouvrier Nestlé, à Estavannens et de M. Lucien Pharisa, instituteur au Pâquier.

Condoléances...

PS. Lorsque la coutume était encore de circonstance, elle excellait dans la rédaction de compliments, toujours fort joliment tournés et d'une très agréable écriture bien lisible, surtout par les enfants qui utilisaient alors ce genre de communication (J. Ph.).

10

Suites mortelles d'une chute

Calybite Léandre Pharisa, agriculteur, Epagny

décédé le 13 août 1972 - à l'âge de 69 ans

"La Gruyère" du 17.08.1972 - No 94 - Page 2

Dimanche 12 août 1972, en fin d'après-midi, la population d'Epagny apprenait avec une vive émotion la mort de M. Calybite Pharisa, survenue des suites d'un accident

Né en 1903, M. Pharisa jouissait d'une bonne santé et il était encore très actif. Occupé à mettre en place le regain dans la grange de la ferme familiale, il fit une chute d'environ 5 mètres. Cet accident s'est produit jeudi 10 août vers 17 heures. L'état du blessé a nécessité son transport immédiat à l'hôpital de Riaz. Dimanche matin, l'on a jugé utile de l'acheminer à l'hôpital cantonal, à Fribourg. Malgré les bons soins prodigués, il décéda de ses blessures le dimanche 13 août, vers 13 h. 45.

La nouvelle de cette mort si brutale prive plusieurs familles d'un papa tendrement aimé. Elle a causé une peine amère aux gens d'Epagny et des environs.

M. Calybite Pharisa était un bon père de famille aux convictions fortement enracinées dans la foi chrétienne. Il était le fils de feu Jean Tobie et d'Adèle Pharisa-Magnin, d'Estavannens. C'est dans ce village qu'il a passé son enfance, aidant très tôt ses parents de condition bien modeste.

Le 1er août 1914, lors de la mobilisation de l'armée, il se trouvait au chalet des "Rosy", en amont d'Estavannens, avec son frère aîné, lequel a dû répondre à l'appel du tocsin. Il était alors âgé de 11 ans. Secondé par un autre frère, presque égal en âge, Calybite fut contraint d'assumer la garde d'un

11

Hélène Elisabeth, Epagny, épouse d'André Risse

Décédée le 14.12.1975 à l'âge de 76,5 ans

"La Gruyère" du mardi 16.12.1975 - No 143 - Page 2

"Le Fribourgeois" du 16.12.1975 _ No 142 - Page 3

Le soir du 1er novembre, une habitante d'Epagny, Mme Hélène Risse-Pharisa, qui avait participé à un lotto, à La Tour-de-Trême, était happée par une voiture sur la chaussée principale du village. Souffrant d'une fracture du bassin, elle fut transportée à l'hôpital de Riaz. Malgré les soins qui lui étaient prodigués, son état s'aggrava. Elle dut être placée aux soins intensifs à l'Hôpital cantonal de Fribourg. Mais dimanche soir, elle rendait le dernier soupir,

Faire-part de la famille. Faire-part du chœur mixte "L'Amitié" du Pâquier (son fils Lucien, directeur), de la société de développement du Pâquier (Lucien, membre du comité), du curé et de la commission scolaire, du curé et du conseil de paroisse (Lucien, instituteur).

important troupeau de génisses. Ce souvenir de la guerre de 1914 lui a certainement déchiré le cœur. Malgré cela, il est toujours resté fidèle à la terre. Dans son jeune âge, il travaillait tantôt comme bûcheron, tantôt comme domestique de campagne. En son temps, il a été membre actif des sociétés de chant et de tir d'Estavannens. A l'armée, il a servi en qualité d'artilleur.

En avril 1928, il épousa Mlle Emma Gachet, de Gruyères. De cette union heureuse, naquirent trois fils et trois filles. Tous sont mariés et font honneur aujourd'hui à leur nom. Durant sa vie, Calybite connut bien des difficultés et aussi beaucoup de joies saines qu'il partageait avec son épouse. Ces joies, ils les trouvaient dans les enfants que Dieu leur avait donnés. Ils avaient exploité quelques années l'auberge de la Croix-Blanche.

Devenu veuf en 1966, Calybite est resté très attaché aux siens. Il vivait dans sa chère maison à Epagny, au ménage de son fils Marcel. Il jouissait de l'affection de toute sa famille.

C'est à ce dernier qu'il a remis son exploitation agricole qu'il avait acquise grâce à son courage, sa confiance en l'avenir, ainsi qu'un long et persévérant travail. Jusqu'au moment fatal, il a oeuvré pour ceux qu'il aimait. Ainsi, il a bien servi sa famille et son pays. Dieu saura certainement récompenser celui qui a joué avec amour le rôle du bon berger sur la terre.

Condoléances...

ayant supporté ses souffrances avec un rare courage. Elle était dans sa 77ème année

La défunte avait vu le jour le 16 juin 1899 à Estavannens. Elle appartenait à une famille de paysans de la montagne. Elle connut une jeunesse laborieuse. Elle se souvenait de l'époque héroïque où l'on allait faner sur les Chaux. C'était un rude apprentissage de la vie. Elle épousa Jean Risse qui exploitait à Epagny un atelier de charronnage et de menuiserie. Elle fut pour son mari, la compagne

idéale, toujours aimante et dévouée. Elle consacra le meilleur de ses forces à rendre son foyer confortable et accueillant. Elle était une excellente cuisinière et sa passion était le jardinage. Sur son lit de mort, elle rêvait encore à ses fleurs et aux cultures qu'elle mettrait en oeuvre le printemps prochain.

Tendre maman et éducatrice avisée, elle avait deux enfants qui la chérissaient. M. André Risse a pris la succession de son père comme maître-

ménager. Sa soeur a épousé M. Frédy Quartenoud, chef mécanicien à l'usine Despond, à Bulle. La défunte était l'heureuse grand-mère de quatre petits-enfants qui la vénéraient. Jusqu'à son accident, elle connut une verte vieillesse. Son plaisir était de faire de longues promenades en forêt avec son compagnon avec qui elle s'entendait avec merveille. Pour lui, la séparation est cruelle.

Condoléances...

Demain après-midi mercredi, à Gruyères, on conduira à sa dernière demeure Mme Hélène Risse-Pharisa, épouse de Jean Risse, menuisier à Epagny. Elle est décédée à l'hôpital de Riaz des suites de l'accident survenu à la Toussaint à La Tour-de-Trême. Elle vait été heurtée par une voiture en traversant la route cantonale. Elle était dans sa 77ème année. La défunte a fait preuve d'un grand courage supportant avec vaillance ses souffrances. Elle a été continuellement entourée de tendres soins et d'affection par les siens.

La défunte avait vu le jour à Estavannens le 16 juin 1899. Elle était la fille de Jean Tobie Pharisa, agriculteur. Elle passa son enfance à Estavannens puis elle collabora dans l'exploitation paternelle. En 1929, elle, épousa Jean Risse, menuisier à Epagny. Elle était sa seconde épouse, la première étant décédée. De cette union, vinrent au monde deux

enfants, une fille et un garçon. Elle mit tout son coeur à les élever dans les meilleurs principes et à leur donner une solide instruction. Ils avaient en elle une très bonne maman, douce et aimante. L'aînée a épousa M. Frédy Quartenoud, chef-mécanicien à l'Industrie du bois et scierie Despond à Bulle et le fils, M. André Risse, a repris l'exploitation paternelle qu'il mène avec succès.

Pour son mari, Mme Risse fut une épouse et une collaboratrice dévouée. Laborieuse et économe, ménagère accomplie, elle fit régner dans sa maison l'esprit de travail et l'entente mutuelle. Ses quatre petits-enfants qu'elle chérissait beaucoup étaient sa joie de vivre. Madame Risse laisse le souvenir d'une personne vaillante et généreuse qui consacra le meilleur d'elle-même à sa famille.

12

Isidore Nicolas Pharisa, ancien bûcheron de l'Etat

Décédé le 15.07.1976 - à 74.6 ans

"La Gruyère" du samedi 17.07.1976 - No 82 - Page 2

La population d'Estavannens a appris avec émotion le décès de M. Isidore Pharisa. Celui-ci avait été admis huit jours auparavant à l'hôpital de Riaz. Il était atteint d'un mal sournois. Depuis plusieurs mois, son état de faiblesse était extrême. Il supportait ses souffrances physiques et morales avec beaucoup de courage. Il était assisté avec tendresse et dévouement par son épouse, née Rosa Sudan. Il s'est éteint dans sa 75ème année.

Bourgeois d'Estavannens, le défunt avait vu le jour dans ce village le 16 décembre 1901. Il était issu d'une famille paysanne. Mais, tout jeune, il entra au service de l'Etat comme ouvrier-bûcheron. Il occupa son poste durant 54 ans. Il connaissait tous les secrets de la forêt et de l'exploitation des bois. Il pratiqua son dur et dangereux métier en homme robuste, adroit, probe et consciencieux.

A ses heures de loisirs, il participa naguère à la vie sociale de la localité, Il fut instrumentiste au sein de la société de musique "L'Harmonie ". Il fut membre de la Cécilienne paroissiale. Fin guidon, il fit aussi partie de la société de tir. Il ne cessa jamais de soutenir ces groupements de ses deniers. Il passait ses heures de détente à la maison. Il aimait cultiver son jardin. Il soignait particulièrement ses fleurs.

Dans son foyer, M. Pharisa n'avait pas eu la joie d'avoir d'enfant. Mais il était choyé par sa bonne compagne pour qui il éprouvait un profond attachement. Le couple était très uni, Et il entretenait les meilleures relations avec sa nombreuse parenté. Sa mort a affligé tous ceux qui connaissaient ce villageois modeste, bienveillant et serviable. Nous partageons leur peine.

Condoléances...

13

Madeleine Jeanne Pharisa, veuve de Jean Jaquet

doyenne d'âge d'Estavannens

Décédée le 16.02.1980, à l'âge de 88,5 ans

"La Gruyère" du mardi 19.02.1980 - No 21 - Page 2

Samedi soir, à Estavannens, à son domicile, s'est éteinte pieusement Mme Madeleine Jaquet, veuve de Jean. Toute sa vie, Mme Jaquet se voua au bien-être des siens. Elle laisse de son existence une trace lumineuse, toute de bonté et de piété. Elle a rendu le dernier soupir après un bref alitement. Depuis quelques mois déjà, la maladie avait altéré sa robuste santé. Elle put compter constamment sur le grand dévouement de sa famille qui l'entoura avec amour.

Mme Jaquet aurait fêté ses 89 ans le 31 août prochain. Elle était la seule survivante d'une grande famille terrienne d'Estavannens, où elle naquit. Très tôt, elle connut les servitudes d'une existence plus que modeste : son père était un petit agriculteur, avec tout ce que cela impliquait voilà près d'un siècle. Sa scolarité achevée, elle partit en place à Sâles et à Rueyres-Treyfayes, dans des familles. Son abnégation et sa serviabilité faisait merveille. En 1921, elle épousa dans son village, M. Jean Jaquet, qui fut forestier communal durant 17 ans, tout en tenant un petit train de campagne. Elle eut la grande douleur de le perdre en 1966. Le couple donna naissance à quatre enfants : Mlle Adèle Jaquet, Mme

Béatrice Caille, M. Louis Jaquet, tous trois à Estavannens et M. Joseph Jaquet, aujourd'hui établi à Epagny, qui furent élevés dans la droiture et la probité.

Très attachée à sa famille, Mme Jaquet éprouva une grande joie de connaître onze petits-enfants et six arrière-petits-enfants. Lorsque son époux décéda, elle vécut avec sa fille aînée Adèle, qui lui consacra le meilleur d'elle-même. L'âge avancé n'était pas synonyme, pour elle, d'oisiveté : elle était toujours très attentive à la vie de la maison familiale, où demeure aussi son fils Louis. Très confiante en ses croyances religieuses, elle ne montrait pas moins une grande ouverture d'esprit. Elle se révélait particulièrement compréhensive, surtout à l'égard des jeunes qu'elle conseillait. Elle passait ses loisirs à l'écoute du monde, par la radio et à la lecture. Sa gaîté proverbiale et sa gentillesse lui valaient la considération générale de la petite communauté d'Estavannens.

Condoléances...

14

Madeleine Rose, dite Rosa Sudan, veuve d'Isidore Pharisa

décédée le lundi 27.07.1981 à l'âge de 77, 4 ans

"La Gruyère" du jeudi 30.07.1981 - No 87 - Page 2

La population d'Estavannens a appris, lundi dernier, le décès de Mme Rosa Pharisa, née Sudan. La maladie a eu raison de cette bonne personne qui, sa vie durant, s'est dévouée sans compter.

La défunte était née le 9 avril 1904, dans une famille nombreuse. Elle était la fille de M. Jean-Joseph Sudan. Ayant accompli son école primaire à Estavannens, elle était destinée à devenir une maîtresse de maison exemplaire. Elle eut à assister ses parents jusqu'à leur décès et à s'occuper de sa soeur Cécile, handicapée.

Elle prit pour époux, le 7 septembre 1933, M. Isidore Pharisa, bûcheron. Le couple n'eut pas d'enfant. Mais bien vite, Mme Rosa Pharisa eut à jouer le rôle d'une maman. Elle éleva, en effet, jusqu'à leur majorité, quatre des cinq enfants de son frère Alexandre, ce dernier étant devenu veuf. Sa douceur, son entrain à vivre, furent alors cultivés jusqu'à la dernière ressource. Elle eut la douleur de perdre son mari le 15 juillet 1976. De plus, son frère Alexandre, qui vivait sous le même toit, devait décéder l'an dernier... (il manque la fin de l'article...)

15

Adèle Fernande Pharisa, Vaulruz, veuve de Raymond Guisolan

décédée le 09.04.1991 - à 71.9 ans

Mardi, Mme Fernande Guisolan a quitté les siens, après une pénible maladie supportée avec un exemplaire courage. Ces derniers jours, elle a accueilli tous ses amis avec le sou rire, sans leur parler de ses souffrances ni du mal qui la rongait. Rayonnante, avec ce brin d'humour qui lui seyait si bien, elle aimait le ton simple des mots qui touchent. Son regard inspirait la sérénité, la douceur et la joie qu'elle partageait avec sa famille.

Mme Fernande Guisolan était la fille d'Oscar et Louise Pharisa. Née le 28 juin 1919 à Estavannens, elle dut très tôt surmonter les épreuves de l'existence. Elle perdit sa maman à l'âge de six ans et fut élevée par ses grands-parents, à Vaulruz. A la fin de sa scolarité, elle travailla comme fille d'office à l'Hôtel de Ville de Vaulruz. C'est dans ce village qu'elle rencontra M. Raymond Guisolan, électricien, qu'elle épousa en 1942. De cette union naquirent deux filles,

Louise et Elisabeth, qui toutes deux mariées lui donnèrent cinq petites-filles qu'elle avait toujours la joie de recevoir chez elle. Veuve depuis 1983, elle surmonta l'épreuve de la séparation avec courage. Optimiste de nature, elle partageait ses loisirs avec ses amies. Elle avait la passion du tricot, affectionnait les lotos, le jeu de cartes, et mettait son talent au service des bonnes oeuvres.

Le chœur mixte "L'Harmonie" de Vaulruz la comptait parmi ses membres d'honneur. Discrète et serviable, toute d'humilité, pétrie de gentillesse, positive dans sa vision des gens et du monde, Mme Guisolan laisse à ceux qui l'aimaient l'image d'un sourire chaleureux. Elle n'a jamais émis une plainte au cours de sa maladie et a conservé jusqu'au seuil de la mort sa dignité, malgré d'atroces souffrances. "Je ne me suis jamais plainte durant ma vie, ce n'est

pas maintenant que je vais commencer”, disait-elle à son entourage.

Condoléances...

16

Adèle Jaquet, Estavannens

Décédée le 10.11.1996 - à 75.0 ans

Mlle Adèle Jaquet s'est éteinte doucement dans sa 75e année, dimanche au Home de l'Intyamon, à Villars-sous-Mont. Elle est partie sans bruit. Elle qui aimait la montagne n'aimait pas le bruit.

Née à Estavannens le 13 novembre 1921, Adèle n'a jamais quitté son village natal avant d'être accueillie au Home de l'Intyamon il y a tout juste quatre ans. Elle était la fille de Jean Jaquet, dit Djan à Louis, et de Madeleine née Pharisa, fille de Djan Yôdo.

Sa scolarité achevée, bientôt, sonna le tocsin annonçant la mobilisation de 1939. Durant cette période difficile, la jeune fille seconda sa famille et apporta son aide dans le voisinage, où des absences pesaient lourdement.

Après-guerre, elle offrit ses services à deux ateliers de couture, ayant auparavant gagné un peu

d'argent grâce au tricotage mécanique dans la maison de ses parents. En ces temps-là, il fallait se contenter de peu. Les joies étaient simples: le jeu de cartes, la danse à la bénichon, quelques joyeux “cafés noirs”. Adèle aimait la compagnie de la jeunesse.

Elle connaissait les sentiers de sa région, à laquelle elle est toujours restée attachée. Elle gagna quelques petits sous en faisant beaucoup de pas pour cueillir des escargots ou remplir son bidon de framboises. Jusqu'en 1992, elle s'occupa de son petit ménage de célibataire, se chauffant et cuisinant uniquement au bois. Immortalisée sur les images du film illustrant le fanage des Chaux, Adèle a imprégné la vie du village. Ses pas restent marqués.

Condoléances...

17

Armand Pharisa, Morlon

Décédé le 29.07.1997 - A l'âge de 73 ans

Vendredi 1er août, en l'église de Bulle, une foule recueillie d'amis a rendu un dernier hommage à Armand Pharisa, décédé au Foyer de Morlon. Pensionnaire depuis 4 ans, il était dans sa 74e année. Fils d'Oscar et Louise Pharisa, née Mabboux, d'Estavannens, Armand devint très vite orphelin de sa mère. De souche montagnarde et de situation modeste, il dut tout jeune faire face aux aléas de la vie.

Très tôt, il accompagna son père garde-génisse sur les hauts d'Estavannens. Habile de ses mains et solide des épaules, il avait la condition physique requise pour devenir armailli. Il le devint dès l'âge de

17 ans sur les hauts de Grandvillard. La montagne était son univers. Avec amour, cet homme jovial et malicieux conduisait son troupeau noir et blanc sur les pentes les plus abruptes. Armand n'hésitait jamais à y passer la nuit, heureux parmi ses clochettes et ses biquettes!

L'alpe n'avait pour lui plus aucun secret. Dans tous les alpages où il s'est rendu, Armand a toujours rendu de précieux services. Avec lui disparaît un fidèle serviteur des montagnes.

Condoléances...

18

Gaston Jaquet, employé retraité, Riaz

Décédé le 26.09.1998 - à 72.9 ans

Victime d'une sournoise et cruelle maladie supportée avec beaucoup de courage, Gaston Jaquet s'est éteint dans la nuit de vendredi à samedi, à l'hôpital de Riaz. Il était dans sa 73e année. Un dernier hommage lui sera rendu cet après-midi, en l'église de Riaz.

Gaston vit le jour le 25 novembre 1925 à Estavannens. Il était l'un des six enfants d'Eugène et Marguerite Jaquet. Il travailla d'abord dans l'exploitation familiale. En 1956, il unit sa destinée à Marie-Jeanne Pharisa, sa voisine. Deux enfants sont issus de cette union, Claudine et Jean-Pierre. Plus tard, la famille s'agrandit de trois petits-enfants. Lorsqu'ils le marièrent, Gaston et Marie-Jeanne

s'installèrent à La Tour-de-Trême. Ils y vécurent treize ans. A cette époque, Gaston travaillait à Fromage Gruyère SA. Puis il dut abandonner son métier de fromager, pour des raisons de santé. Il déménagea à Riaz et trouva simultanément un nouvel emploi aux Etablissements de Marsens où il fut chauffeur et chargé de l'entretien des bâtiments. Il y resta trente ans, jusqu'à la retraite.

Ce fils de paysan était resté très attaché à ses origines terriennes. Membre de la société des patoisants, il appartenait aussi à celle des armaillis de la Gruyère. Ses loisirs étaient principalement consacrés à des randonnées en montagne et aux matchs de football qu'il suivait sur le terrain ou devant

le petit écran. Père attentif au bien-être de sa famille, il aimait marcher ou skier avec ses enfants. Puis il devint membre du club des marcheurs de Riaz. Il prenait aussi grand plaisir à se rendre avec son épouse sur leur petit terrain qu'ils avaient aménagé en coin de pique-nique, entre Estavannens et Grandvillard.

Gaston laissera le souvenir d'un homme chaleureux très apprécié de tous ceux qui le connaissaient. Jovial et bon vivant, il aimait le contact et avait toujours un mot pour rire. Serviable, il allait visiter les malades dans les homes et les hôpitaux.

Condoléances...

19

Claude Jaquet, pensionnaire de Clos-Fleuri, Bulle

Décédé le 05.07.2005 - à 40,1 ans

Claude Jaquet s'est éteint dimanche des suites d'une longue maladie. Il venait de fêter son 40 anniversaire. Un ultime hommage lui sera rendu demain mercredi, en l'église de Gruyères.

Né le 13 juin 1965 à Epagny, Claude était le deuxième des trois enfants de Marthe et Joseph Jaquet. Il passa les premières années de son enfance dans son village natal, avant de rejoindre les écoles spécialisées de la Ruhe, à Bulle, puis des Buissonnets, à Fribourg, mieux adaptées à la prise en charge de son handicap. Il entra ensuite aux ateliers protégés de la Fondation Clos-Fleuri, où il effectuait des travaux sur bois.

Dès l'ouverture du Foyer Clos-Fleuri, à la rue du Moléson, Claude Jaquet fut intégré parmi les résidents. Il y trouva le soutien et l'accompagnement dont il avait besoin auprès des éducateurs spécialisés du foyer. De son côté, il se rendait utile en assumant des tâches ménagères telles que la buanderie et le service de table. Claude retournait aussi régulièrement dans sa maison familiale d'Epagny qu'il appréciait par-dessus tout.

Durant ses hobbies, Claude Jaquet aimait pratiquer des activités sportives. Vivant au pied du Moléson, il appréciait de dévaler ses pentes avec ses skis. Il connaissait également le domaine skiable du Lac-Noir où il se rendait régulièrement dans le cadre des activités des Buissonnets. Des endroits qu'il aimait aussi parcourir à pied et en famille une fois les

beaux jours revenus. Plus tard, il entra au Club de pétanque du Sport handicap: il y obtint de bons résultats et rapporta quelques médailles.

Claude aimait écouter de la musique de toutes sortes. Mais sa plus grande passion était le vélo. Alliant ses deux derniers centres d'intérêts, il se rendait fréquemment à bicyclette au dancing de La Peau de vache, à Moléson-Village, où tout le monde le connaissait. Les contemporains de 1965 de Gruyères l'ont toujours entouré et il appréciait énormément les sorties en leur compagnie. Sa vivacité restera gravée dans les mémoires.

Avec sa famille, Claude faisait partie de La Colombe, groupe bullois appartenant au mouvement Foi et lumière, qui soutient les handicapés et leurs proches. Les messes animées étaient des moments attendus et Claude partit deux fois en voyage vers Lourdes avec ce groupe lors des rencontres internationales pour handicapés.

Depuis Noël 2005, sa santé s'est dégradée et les crises d'angoisse se sont multipliées. Il a cependant toujours pu compter sur le soutien et la volonté des éducateurs de Clos Fleuri. Le 18 juin, une fête a d'ailleurs été organisée au foyer pour son 40e anniversaire.

Condoléances...

20

Hedwige Sugnaux, anc. employée Nestlé, Estavannens, épouse de Constant Pharisa

Décédée le 16.05.2006 - à 70,9 ans

Entourée des siens, Hedwige Pharisa s'en est allée dans la matinée de mardi, au CHUV, à Lausanne. Elle a été emportée subitement par une hémorragie cérébrale alors qu'elle cheminait vers son 71ème anniversaire. Un ultime hommage lui sera rendu demain après-midi, en l'église d'Estavannens.

Hedwige vit le jour le 4 juin 1935 dans le foyer de Pierre et Lydie Sugnaux, à Rueyres-Treyfayes. Elle fut la seconde d'une famille qui compta six enfants. Après avoir suivi sa scolarité dans son village natal, la gruérienne travailla durant quelques années dans un atelier de couture, à Sales. Puis elle fut engagée à la chocolaterie de Broc, au sein du secteur confiserie. C'est là qu'elle rencontra celui qui allait devenir son mari, Constant Pharisa.

Hedwige et Constant unirent leur destin en 1964, à la chapelle des Marches, à Broc. Elle quitta alors Rueyres pour Estavannens. En 1967 arriva son premier enfant, Patrice. Et, deux ans plus tard jour pour jour (le 13 mars 1969), c'est José qui pointa le bout de son nez. Femme au foyer dévouée, Hedwige nourrissait une grande passion pour les lotos, auxquels elle aimait se rendre avec ses amies.

Réservée, mais ouverte et porteuse d'une grande joie de vivre, elle appréciait les sorties en famille et s'occuper de son chez-soi, de son jardin et de ses fleurs. Elle était très fière de ses deux petits-enfants, venus au monde en 1995 et en 2001. Elle gardait fréquemment sa petite-fille et son petit-fils, qui représentaient une de ses grandes joies.

Condoléances...

21

Constant Pharisa, veuf d'Hedwige Sugnaux, retraité Nestlé, Estavannens

Né le 11.08.1933 et décédé au Home de l'Intyamon le 10.03.2009

Constant Pharisa s'est éteint mardi 10 mars, au home de Villars-sous-Mont. Il cheminait dans sa 76^e année. Un dernier hommage lui sera rendu demain vendredi, en l'église d'Estavannens.

Constant vit le jour le 1 l'août 1933, dans le foyer d'Edouard et Marguerite Pharisa, à Estavannens. C'est là qu'il fit son école primaire. Dans sa jeunesse, il aida beaucoup, son père dans les travaux de la ferme. Il fut aussi amailli dans différents alpages, dont ceux de Petsernetse, en dessus de Grandvillard, ou celui de Varvalanna, au fond du Motélon. Constant fut ensuite engagé par l'entreprise Nestlé, à Broc, où il travailla durant 29 ans, jusqu'à sa retraite.

C'est là qu'il connut Edwige Sugnaux, qu'il épousa en 1964. Le couple eut le bonheur d'accueillir deux garçons, Patrice et José, qui naquirent tous les deux un 13 mars! A deux années d'intervalle, soit en 1967 et 1969. La famille s'agrandit encore avec l'arrivée de quatre petits-enfants.

Constant fit partie de la société de tir d'Estavannens « Les Mousquetaires ». Pas d'autres sociétés, préférant donner un coup de main aux paysans, pour la traite du soir, membres eux de sociétés, et qui pouvaient alors se

rendre à leur réunion en toute quiétude. Cette aide, Constant la donna jusqu'à son entrée au home de Villars-sous-Mont au décès de son épouse, en 2006.

Jusqu'à-là, il aimait s'occuper avec elle de leurs petits-enfants et de leur maison: des fleurs comme du bois, qu'il préparait lui-même, à la force de ses bras. Manquer de bois ne leur serait jamais arrivé, tant les stères s'empilaient!

Constant appréciait aussi les balades en montagne, où il allait retrouver ses alpages. Il connaissait sur le bout des doigts les alentours et les forêts d'Estavannens, où il bûcheronnait dans sa jeunesse.

Constant laissera le souvenir d'un homme serviable et bon vivant, proche de la terre et de la montagne.

Condoléances...

[Faire-part de la famille; faire-part de la Maison Corboz SA boissons, papa de José, leur collaborateur; faire-part de Maurice Moura & Fils SA, papa de Patrice, dévoué employé; faire-part de l'Unité pastorale de ND de l'Evi, frère de Lucien Pharisa, dévoué caissier.](#)

22

Christian Pharisa, fils de Lucien, chauffeur-livreur, La Tour-de-Trême

Né le 8.01.1964 et décédé le 08.05.2012.

Christian Pharisa s'est éteint mardi, dans sa 49^e année, après un bref séjour à l'Hôpital cantonal de Fribourg. Un dernier hommage lui est rendu aujourd'hui, en l'église de La Tour-de-Trême.

Christian Pharisa est né le 8 janvier 1964 à Riaz, dans la famille de Lucien, instituteur au Pâquier, et Madeleine Pharisa. Il était le deuxième d'une fratrie de trois garçons. Après avoir fréquenté l'école primaire au Pâquier et l'école secondaire à Bulle, Christian entreprit un apprentissage de menuisier dans son village.

Sa formation terminée, il ne put malheureusement pas exercer son métier. Un accident de travail l'obligea à s'orienter dans d'autres secteurs d'activité, notamment celui de chauffeur-livreur. Grâce à sa fibre sociale, il nouait facilement des contacts. Il était heureux de rendre de nombreux services.

Le 8 avril 1994, il unit sa destinée à Myriam Marchon, de Romanens. Pour leur plus grand bonheur, un fils et une fille, Valentin et Anaïs, naquirent de cette union. Christian les chérissait.

Passionné de tir, il œuvra durant plusieurs années comme «cibarre» puis comme moniteur J+S. Le chœur mixte du Pâquier, L'Amitié, put également le compter dans ses rangs dans le registre des basses. Christian Pharisa aimait pratiquer la pêche. Seul au bord d'une rivière ou d'un lac, il trouvait là le moyen de se ressourcer. Ses talents de cuisinier étaient appréciés par les élèves des camps verts organisés par l'école primaire.

En 2010, un mal sournois le contraignit à cesser toute activité. Malgré un moral à toute épreuve, la maladie a finalement eu raison de son énergie et de son courage.

Condoléances...

23

Agnès Caille, veuve d'Armand Pharisa, puis veuve de René Mettraux, Bulle

Née le 23.08.1933 et décédée le 31.07.2013

Décédé à son domicile de Bulle. Funérailles à Bulle le 2 août 2013 suivies de la crémation. Pas de nécrologie publiée dans "La Gruyère".



Christian Pharisa



Agnès Metraux

NN

Les textes et les photos sont tirés de  **La Gruyère**